



Hidepark21 Publications

Rien n'est si désagréable que d'être pendu obscurément

Publié dans les carnets de J. P. Raffarin,

En commentaire de l'article intitulé : France - Allemagne : l'amitié nécessaire,

Le 14 juin 2008, par Médéric L. Pascal



*L'Union européenne,
Pour la démocratie et par la démocratie*

Monsieur le Premier Ministre,

Je vous interpellai naguère sur la nécessité d'avoir, pour notre famille politique, une stratégie en vue des élections européennes qui se tiendront d'ici un an. L'actualité nous a rattrapé, depuis, avec le vote des Irlandais sur le traité modificatif et le début imminent de la présidence française du Conseil européen dont l'agenda se trouve subitement mais inmanquablement chamboulé.

Permettez-moi de réitérer ma question d'alors: avons-nous une stratégie pour cette élection très importante et potentiellement à haut risque pour le Président de la République, son gouvernement et notre mouvement – l'UMP ?

Et peut-être me permettre de l'affiner aussi:

Si j'ai bonne mémoire vous aviez entrepris des démarches auprès de vos amis allemands de la CDU (ou bien était-ce en fait en Bavière auprès de la CSU, je ne me rappelle plus exactement...) afin d'établir une plateforme électorale commune comme il en avait été question dans le discours de N. Sarkozy devant les fondations Friends of Europe et R. Schuman à la bibliothèque Solvay de Bruxelles le 6 septembre 2006.

Pour mémoire: <http://international.hidepark21.org/NS-Discours-de-Bruxelles.htm>

Ces démarches ont-elles abouti? N'est-il pas possible aussi de se rapprocher d'autres formations européennes, de grands mais aussi de moins grands Etats membres : en Espagne, au Bénélux (si tant est que cette entité est encore un sens vu le contexte actuel en Belgique), en Italie, en Hongrie, au Portugal, en Lettonie, en Suède, à Malte, en Grèce... Au Royaume Uni?

Ah oui! La perfide Albion... Tirez les premiers, Messieurs les anglais! Azincourt, Trafalgar, Waterloo, Saint Hélène et, bien sûr, les plaines d'Abraham... En sommes-nous encore là après 35 de Communauté de biens séparés ? Ne saurons-nous donc jamais travailler en cordiale intelligence avec nos royaux cousins d'outre Manche française, encore moins s'ils doivent – et il y a fort à parier qu'il doivent – être conquis et par conséquent conduits par les Tory de David Cameron? Qui nous dit que celui-ci n'a pas, lui aussi, quelque fibre européenne? N'avons-nous pas au moins le devoir de le sonder en cette matière ?

Tiens, vous devriez peut-être, en tant que Vice Président du Conseil national de l'UMP, l'inviter à Québec afin de célébrer ensemble non nos vieilles pommes de discorde mais bien, en ce lieu chargé d'histoire pour nos deux nations, notre capacité à surmonter les divergences du passé et affirmer nos projets européens communs, dans la continuité des valeurs fondamentales et universelles qui nous unissent : celles de la démocratie, de l'humanisme et de la pensée du siècle des lumières !

Face à tous les obscurantismes de l'époque actuelle c'est bien cela, plutôt que nos anciennes querelles, que nous devrions nous employer à célébrer. J'espère d'ailleurs que quelqu'un, dans l'organisation de ces festivités estivales en terre québécoise, aura pensé à inviter sa Majesté la Reine. Dieu et mon droit. Quel royal impair, sinon ! Mais je m'égare...

Les élections européennes de 2009 ! Premier rendez-vous démocratique à l'échelle de l'Union européenne depuis l'élargissement ! Et quatre échecs référendaires successifs : 2003 la Suède dit non à l'Euro, 2005 la France puis les Pays-Bas disent non à la Constitution, 2008 L'Irlande dit non au traité modificatif ! Il est urgent de (r)établir le lien avec les citoyens de l'Union. Soyons audacieux, arrêtons de jouer petit, de construire l'Europe au détour de couloirs dans la nuit des profondeurs insondables de l'administration bruxelloise – au demeurant et par ailleurs fort dévouée, mais à laquelle il n'appartient pas de porter l'élan politique de l'Union – et ouvrons le débat populaire comme nous avons si bien su le faire en amont de l'élection présidentielle française !

Parlons Europe et démocratie, allons au contact direct du citoyen de l'Union, abordons tous les sujets sans tabous : le coût du nouveau mixe énergétique pour le consommateur et le contribuable européen ; l'erreur historique d'avoir ouvert avec la Turquie en période de guerre froide, et pour de cyniques motifs géostratégiques, des négociations d'adhésion vouées dès l'origine à l'échec et l'impérieuse nécessité de clore une bonne fois pour toute ce triste chapitre de l'histoire communautaire ; la convergence des calendriers politiques nationaux comme moyen de faire émerger un collège exécutif conjointement responsable devant les citoyens de l'Union, capable ainsi de mettre en œuvre une politique plus cohérente, plus durable et fondée sur un mandat démocratique tant national qu'europpéen qui, ainsi, respecte et garantisse les identités et cultures politiques nationales et assure l'efficacité de la conduite de l'Union...

Abordons tous les sujets, sans tabous et sans complexes ! Donnons enfin au citoyen européen toute la considération qu'il mérite ! Permettons-lui de faire un choix qui fasse sens et sur lequel les futures décisions pourront s'appuyer afin de tirer les bénéfices d'une vraie légitimité démocratique européenne.

Nous sommes face à une crise démocratique avec la réforme des institutions ? Eh bien au moins qu'elle soit utile ! Transformons-la en opportunité ! Mettons en route la grande machine de la démocratie européenne ! Ouvrons dès aujourd'hui la campagne des élections européennes 2009, les premières qui prendront un sens proprement européen et qui, ainsi, ne seront pas seulement un défouloir. *Faisons campagne pour la démocratie par la démocratie !*

Voilà le prototype d'un fonctionnement vraiment rénové des institutions de l'Union européenne ! Voilà le seul avenir viable de cette structure en mal de légitimité mais pourtant si nécessaire, en vérité indispensable !

Liberté, démocratie et audace ! Ensemble pour une nouvelle Union européenne ! Pour la démocratie par la démocratie !

Très cordialement, et très européennement vôtre,

Médéric L. Pascal